Mettre le Big Data privé au service du bien public

**Le projet Open Algorithm vise à utiliser les données d'entreprises privées pour des actions de développement.**

Exploiter les données des entreprises privées pour servir le bien public ? L'idée peut sembler iconoclaste, mais elle est au coeur du projet Opal (pour « open algorithm ») qui doit être lancé officiellement le 8 décembre prochain. Financé par l'AFD et soutenu par la Banque mondiale, Opal associe différents partenaires publics, privés et académiques, dont les opérateurs télécoms Orange et Telefonica, le Media Lab du MIT, l'Imperial College de Londres, le think tank Data Pop Alliance ou le Forum économique mondial.

**Des statistiques plus fines**

A l'origine, il y a l'idée que les gigantesques quantités de données produites par les technologies numériques, si elles sont correctement récupérées et exploitées, peuvent avoir un intérêt allant bien au-delà de leur secteur d'origine. Thomas Roca, chercheur et statisticien à l'AFD, cite l'exemple des statistiques d'appels (heures, durée, localisation de l'antenne, numéro...) utilisées par les opérateurs télécoms. *« A partir de ces données purement techniques, on peut établir des schémas de déplacement des populations, ou mesurer la richesse du réseau de relations des abonnés,* explique-t-il. *En les recoupant avec des enquêtes sur les ménages, on peut même obtenir des statistiques plus fines et même à moindre coût, par exemple entre deux enquêtes classiques. Ou bien s'en servir pour estimer les besoins en transports d'une population, pour mesurer la pauvreté, etc. "*

Afin de convaincre les groupes privés de partager leurs informations, le projet Opal propose d'installer dans les infrastructures des opérateurs un serveur contenant des algorithmes qui se chargeront de traiter les données de manière ouverte, transparente et anonyme. *« Nous voulons offrir des garanties à tous les acteurs : aux citoyens, que leur vie privée ne sera pas mise en danger, car il sera impossible de remonter aux données d'origine; aux entités publiques, que les statistiques générées permettront de meilleures politiques; aux opérateurs, enfin, qu'ils pourront créer de la valeur et offrir des services "*, indique Thomas Roca.

Deux expérimentations vont être menées dans les prochains mois sous forme de partenariats public-privé, en Colombie avec Telefonica et au Sénégal avec Sonatel, filiale d'Orange. Dotées d'un budget total de 1,5 million d'euros, elles viseront à développer un prototype de plate-forme dont tous les algorithmes seront accessibles en open source. Elles serviront également à évaluer la qualité des indicateurs statistiques qui seront obtenus grâce à la plate-forme. Si ces deux premières expérimentations sont jugées concluantes, le projet Opal pourrait être étendu à d'autres pays en développement.

En savoir plus sur https://www.lesechos.fr/06/12/2016/LesEchos/22333-034-ECH\_mettre-le-big-data-prive-au-service-du-bien-public.htm#oCVyibhKhtpFLHR4.99